

Les cafés Géographiques à Toulouse, 30 janvier 2008

SARAGOSSE 2008 :

L'impact urbain d'une exposition internationale

Débat introduit et animé par

Angel PUEYO CAMPOS

Angel PUEYO CAMPOS est Maître de conférences au département de géographie et d'aménagement de l'Université de Saragosse. Spécialiste des traitements cartographiques, il a notamment produit un atlas démographique de l'Espagne. Il conduit également des travaux dans le champ de l'aménagement et de l'urbanisme. Il a été plusieurs fois Professeur invité au département de géographie de l'Université de Toulouse-Le Mirail.

INTRODUCTION

Présentation de la ville de Saragosse

Saragosse est une ville comparable à Toulouse. Avec une population d'environ 650 000 habitants, elle se place au 5^o rang des villes espagnoles. Elle constitue un pôle industriel et économique très important, notamment pour l'industrie automobile (usine General Motors, une des plus grandes d'Espagne), la fabrication d'appareils électroménagers, le matériel ferroviaire, l'industrie du papier, et l'alimentation. Outre les grandes structures, il y a aussi un tissu très important de moyennes entreprises qui travaillent dans des domaines très variés. C'est un centre universitaire de premier niveau, avec 35 000 étudiants dont 1000 Erasmus à l'année, un pôle de recherche régional en médecine, ingénierie ainsi qu'en nouvelles technologies et énergies. C'est également, une cité de services et de foires avec un des plus grand centre d'exposition du pays qui accueille de nombreuses manifestations, dont la foire aux machines agricoles. Avec l'exposition internationale de juin 2008, la ville comptera autour de 18 000 chambres d'hôtels.

Saragosse jouit d'une position stratégique au centre de la ligne de l'AVE (TGV espagnol) qui relie Barcelone à Madrid en 2h30. A cette échelle, nous pouvons presque dire que Saragosse est le plus grand quartier de "BarcaMadrid" (contraction de Barcelone et Madrid). C'est aussi la première place commerciale de la vallée de l'Ebre, véritable barycentre d'un polygone qui relie Bilbao, Madrid, Valence, Barcelone, Perpignan, et Toulouse. Mais n'oublions pas l'obstacle majeur des Pyrénées qui nuance quelque peu cette position.

Si l'on fait un bref retour historique, on peut voir que Saragosse avait en 1900 le comportement d'une ville moyenne qui a cru très fortement, ainsi que son aire métropolitaine, à partir des années 1960 grâce à la croissance de l'industrie. Saragosse se situe au cœur de l'Espagne dynamique économiquement. En véritable carrefour de communication du Nord-Est, elle profite d'une amélioration des accessibilités à travers des investissements lourds dans les infrastructures qui renforcent le degré de connectivité avec les autres grandes villes espagnoles.

Pourquoi une exposition internationale à Saragosse?

C'est un moment historique pour la ville, et également un moment d'investissement très fort, qui lui permet de se positionner à l'échelle internationale, surtout pour les villes d'un rang moyen au niveau continental. Saragosse sera connue à l'échelle européenne mais aussi au-delà. S'il l'on compare aux jeux olympiques de Barcelone, l'exposition universelle de Séville et de Lisbonne ou encore Lille capitale européenne de la culture, ce sera une véritable carte de visite internationale. C'est aussi le Bicentenaire de la guerre d'indépendance (1808) et le centenaire de l'exposition Franco-espagnole de 1908. Cela fera connaître la ville d'un point de vue culturel et patrimonial puisqu'il y aura 102 pays représentés, et environ 6 Millions de visiteurs attendus (dont 200 000 français).

C'est donc le moment d'investir sur tous les fronts, pour améliorer l'ensemble de la ville. D'abord, en accord avec le thème général de l'exposition, autour de la récupération des rives de l'Ebre, puis sur des investissements en infrastructures pour de meilleures communications et un renforcement des services. L'exposition sera un moment de fête ainsi qu'un moment de prise de conscience collective pour les acteurs impliqués dans le développement durable et pour les citoyens.

Les objectifs de l'exposition seront donc de réfléchir autour des items de l'eau-ressource-vie-développement durable-coopération et Rencontre, dont voici les principales thématiques retenues :

- EAU ET DÉVELOPPEMENT DURABLE : UN CONCEPT UNIQUE ET INDISSOLUBLE
- L'EAU POUR LA VIE : NOUVEAU PARADIGME BIOCENTRIQUE
- L'EAU, UNE RESSOURCE UNIQUE : LE DÉFI DE LA GOUVERNABILITÉ
- L'EAU EN TANT QUE DROIT HUMAIN
- L'EAU, UNE RESSOURCE PARTAGÉE : LE BASSIN HYDROGRAPHIQUE EN TANT QU'UNITÉ DE GESTION
- L'EAU, UNE RESSOURCE PARTAGÉE : LA CORESPONSABILITÉ DES AGENTS IMPLIQUÉS
- L'EAU, SOURCE DE CRÉATIVITÉ ET DE COOPÉRATION

L'exposition aura lieu sur le méandre de Ranillas qui était occupé auparavant par des activités agricoles. Il est situé à proximité immédiate du centre ville et non loin du quartier de l'ACTUR construit dans les années 1970 sur la rive gauche de l'Ebre. Sans oublier que les autres cours d'eau qui traversent la ville seront également mis en valeur (le Gallego qui vient des Pyrénées, la Huerva au sud [souterrain] et le Canal Imperial). Cet espace va renforcer la centralité de la ville à travers un nouvel axe vers l'Ouest. Cela deviendra un pôle technologique de services de haut niveau et un espace vert et de loisirs au futur. Ce sera sûrement le prochain jardin des plantes.

Ce futur quartier sera relié directement à la station de transport intermodale de Délicias (pendant la durée de l'exposition la gare sera reliée par téléphérique), à l'aéroport par le périphérique, et à la zone en friche de l'ancienne gare (Portillo) qui deviendra à son tour un quartier dédié aux nouvelles technologies (Milla Digital). La rocade sera fermée, et la construction d'un tunnel viendra améliorer l'accès vers l'extérieur de la ville.

L'exposition occupera une surface de 25 ha sur le méandre, ce qui laissera la place à un large espace naturel, à l'installation d'un centre de thalasso, et à un parc d'attraction en eaux vives. Du côté Est, il y aura l'espace proprement dit de l'exposition, composé d'un Pont Pavillon construit par l'architecte *Zaha Hadid* qui enjambera l'Ebre, d'une tour en forme de goutte d'eau, de pavillons rassemblés autour d'une grande esplanade réservée à différentes manifestations spectacles et fêtes, et d'un palais des congrès. L'ensemble des constructions sera terminé normalement à la veille de l'ouverture. Par la suite, les pavillons seront réaménagés pour accueillir des bureaux de l'université, de la région ou encore des laboratoires de recherches.

Réaménagement de l'Ebre et de l'espace urbain

Pourquoi les saragossains ont depuis toujours tourné le dos au fleuve? N'oublions pas que c'est un fleuve méditerranéen qui alterne entre des périodes très sèches et des périodes de crues et d'inondations. Le méandre jusqu'au début du vingtième siècle était régulièrement inondé. Le projet est donc au final de redonner au fleuve une position centrale.

C'est un processus de récupération qui va être important, et pas seulement sur cet espace, mais aussi autour, grâce au concours du ministère en charge du développement, afin d'établir un réseau routier sur tout le bassin de l'Ebre qui commence à Santander et qui finit au niveau du delta.

Ce sera l'occasion d'agrandir l'aéroport, car pour l'instant il a une utilisation très faible à cause notamment de son emplacement entre les deux plus grands aéroports espagnols (Madrid et Barcelone). Or pour envisager l'avenir international de la ville, il est très important d'avoir des connexions aériennes, notamment grâce aux compagnies *low cost*. Le salut viendrait par le développement de l'intermodalité (AVE vers les aéroports de Madrid et de Barcelone) et la multiplication des connectivités. C'est tout de même un aéroport qui a de bonnes potentialités en termes de trafic et d'infrastructures puisqu'il bénéficie, par la présence de militaires, d'une des plus grandes pistes d'Europe.

A l'emplacement de l'ancienne gare de Portillo, nous sommes en train de fermer une cicatrice urbaine pour relier efficacement la ville à la station intermodale de Delicias. Il y a aussi la construction de 18 nouveaux ponts et passerelles sur l'ensemble des cours d'eau de Zaragoza (Ebre, Huerva et Gallego, impérial).

Perspectives

Nous regardons déjà d'autres projets pour 2015 et rebondir après l'exposition internationale. Nous voulons conserver la dynamique touristique d'après l'exposition pour garder un centre d'inter-échange culturel et développer le réseau d'infrastructures routières et ferroviaires, Madrid, Barcelone, Bilbao, Pampelune, et Logrono.

Même si les saragossains ont souvent oublié leur patrimoine, aujourd'hui les mentalités ont changé et on assiste à la récupération du centre-ville impulsé par les autorités locales à travers la rénovation, l'assainissement, la mise en place de nouveaux services destinés à l'ensemble de la ville, et la multiplication des espaces récréatifs et de loisirs.

Depuis la fin des années 1990, les mobilités de plus en plus fortes ont permis à l'aire métropolitaine de se développer, et cela même si Saragosse est l'une des plus grandes communes d'Espagne (1063 Km²). Aujourd'hui, cette aire métropolitaine s'étend à une

quarantaine, voir une cinquantaine de kilomètres autour de la ville centre. Il faut donc changer d'échelle de réflexion, et notamment au niveau des déplacements. Ce serait le moment de mettre en place un système de transport de haute technologie en rapport avec le développement durable. Le choix s'avère d'ailleurs difficile entre un métro ou un tramway qui devra former un réseau en croix avec une ligne Nord-Sud et une ligne Est-Ouest. Le vélo pourrait être une solution séduisante car il y a de l'espace pour aménager des pistes et autres couloirs réservés, mais les saragossains circulent beaucoup plus volontiers à pied (50% des déplacements).

Pour l'instant ce qui prévaut avant tout est de mettre en réseau l'ensemble des quartiers d'habitats et d'activités en améliorant l'accessibilité. Il faudrait de même développer de nouvelles dynamiques économiques pour diversifier les activités traditionnelles de la ville, comme par exemple le pôle logistique de Plaza (1300 ha, la plus grande plate forme logistique d'Europe), le pôle de recyclage de déchet sur près de 420 ha de surface, ou encore vers Huesca autour des nouvelles énergies (Eoliennes).

Au contraire d'autres projets semblent moins judicieux comme Gran Scala qui prévoit de créer 2000 ha d'espaces consacrés aux loisirs à 50 km de Saragosse. Avec 30 casinos et des parcs de type Disneyland, ce serait un croisement entre Las Vegas et Orlando aux Etats-Unis. D'investissement privé, ce projet se ferait à Saragosse pour sa position de "carrefour dans le désert" qui conjugue accessibilité et prix faible du foncier. Mais pour l'instant rien est sûr, il faudra attendre le mois de septembre.

Mais quid alors de l'éthique et des véritables valeurs du développement durable qui vont devenir très prochainement l'image de marque de Saragosse?

DEBAT

1. Comment sont protégées la faune et la flore autour et dans la ville de Saragosse?

Angel Pueyo : Il y a une politique régionale de protection de la nature. Nous avons d'ailleurs une division de police spécialisée dans la protection de la nature. Il ne faut pas oublier que la vallée de l'Ebre n'est pas seulement occupée par le fleuve, mais aussi par un espace de steppes protégées au niveau national et régional. Il y a une prise de conscience quant à la protection globale de l'environnement.

Malheureusement, il y a aussi des attaques extérieures en matière d'assainissement, comme l'arrivée de la moule zébrée venue d'Asie. Du coup, le renforcement des contrôles de déchets dans le cours du fleuve se fait à travers plusieurs processus toujours plus réactifs.

Nous assistons à un changement de mentalité depuis vingt ans en Espagne sur la protection des milieux naturels, grâce à une information plus systématique. Cela pourrait devenir un moyen de développer l'économie locale à travers la mise en valeur de ces ressources.

2. Lorsque la décision a été prise de choisir Saragosse, y a-t-il eu une polémique menée par les autres villes de l'Aragon qui critiqueraient un énième investissement en faveur de la capitale aragonaise?

Habituellement, depuis les années 1970, nous parlions de « *Zaragoza contra Aragon* », puisque la ville regroupe plus de 50% de la population de la région, et l'aire métropolitaine autour de 80% sur 60 km autour de Saragosse dans une région qui fait 50 000 KM².

Mais aujourd'hui, les discours changent, car le dynamisme de Saragosse permet finalement de développer les espaces ruraux alentours ou plus lointains. Il y a une politique de désenclavement des territoires les moins dynamiques. Comme le développement des Technologies de l'Information et de la Communication à Huesca, projet liés aux ressources de la montagne impulsée par Aramon (entreprise publique régionale) qui investit beaucoup dans la mise en réseau des stations de ski aragonaises, ou encore le pôle industriel de recyclage des pièces aéronautiques situé à Teruel.

Saragosse distribue son dynamisme à l'échelle de la région, et on peut dire qu'aujourd'hui « *Aragon es Zaragoza* » (voir bibliographie indicative).

3. Est-ce une situation comparable à celle de Toulouse ?

C'est différent : Toulouse est plus étendue, l'aire métropolitaine est plus large et même si du point de vue de la population nous sommes dans une même fourchette, au regard de l'armature urbaine Saragosse est une ville plus dense avec des immeubles plus hauts qui atteignent dix à douze étages. Saragosse affirme surtout une volonté de se développer par les nouvelles technologies et la logistique.

Il y a une différence importante aussi dans les espaces ruraux qui sont plus marqués en Aragon, et dans l'espace montagnard qui semble bien plus dynamique en Espagne qu'en France. Il pourrait y avoir une complémentarité entre les deux versants pour offrir un espace fertile économiquement. Or, il faudrait dépasser les clivages classiques et retrouver des liens entre les vallées espagnoles et françaises. Nos pays ne sont pas d'accord sur la nécessité de rouvrir une liaison majeure dans les Pyrénées entre nos deux pays (Canfranc-vallée d'Aspe, soit une traversée centrale ferroviaire). La ligne aérienne entre Toulouse et Saragosse n'a pas fonctionné, surtout par manque de communication et par manque d'audace politique quant à un véritable rapprochement de nos deux régions.

Au-delà des similitudes et des différences, il faut plutôt voir les complémentarités et les possibilités de coopérations industrielles, économiques et culturelles.

4. Quid des installations après l'exposition ?

Une partie du bâti sera donnée par l'Etat à la région pour délocaliser certains services. L'école d'architecture s'installera aussi dans un des bâtiments, le pavillon-pont sera occupé par la banque Ibercaja (une des cinq premières banques espagnoles), et la CAI développera un espace musée. Le reste des pavillons sera surélevé d'un étage pour former des immeubles sur trois niveaux avec un parking en sous sol. Il y aura de même un hôtel de luxe et des lieux de loisirs types bars et établissements de nuit. La mairie de Saragosse récupérera le palais des congrès, ainsi que les parcs destinés à la population de la ville. Une autre partie de l'espace sera réservée aux activités de loisirs aquatiques comme un centre de thalasso et un complexe sportif en eaux vives. La gestion se fera donc par les pouvoirs publics, mais aussi par l'initiative privée.

5. Mais si jamais cela ne se passait pas aussi bien à partir de 2009 ?

Il faut penser à l'horizon 2015. Car si l'on regarde le cas de Séville, ce n'était pas gagné au départ, mais aujourd'hui le pôle est complet et fonctionne correctement. Il faut compter une année pour tout remettre en place et tout transformer. Il y a déjà des entreprises qui veulent s'y installer, qui désirent déjà acheter des locaux sur le site. Il faut voir aussi en terme de stratégie globale, pour l'accessibilité par les transports (gare intermodale et entrée directe périphérique) et pour la proximité immédiate avec le futur pôle technologique de *Milla Digital*.

Le projet d'une seconde gare AVE dans le Sud-est de la ville évitera le centre dans une logique de by-pass, afin de conserver 2H30 de voyage entre Barcelone et Madrid et rester compétitif en permettant encore plus d'intermodalité. Plus encore, cela renforcerait l'accessibilité à la foire des expositions de la ville, ainsi qu'à l'ensemble des futurs quartiers qui commencent déjà à sortir de terre dans le sud de la ville.

La dynamique est simple : l'espace occupé par la ville a doublé en 20 ans, alors que la population est passée de 500 000 à 600 000 habitants. Tout cela est le résultat d'un changement de composition des ménages, mais aussi de l'arrivée importante d'immigrés sur le territoire espagnol. Nous sommes passés d'un pays dit d'émigration à un statut de pays d'immigration. Cela explique d'ailleurs la croissance démographique espagnole qui en 6 ans a augmentée de 6 millions pour atteindre les 46 millions d'individus. Soit un accroissement de 10% en moins de 8 ans.

6. Comment la ville arrivera à digérer la croissance ?

C'est justement là, le problème. Car jusqu'à la fin des années 1990, la croissance s'est réalisée à l'intérieur de la ville, mais par la suite en raison de l'augmentation du prix du foncier et des logements, les jeunes acquéreurs ont investi de plus en plus loin. Les élus, qui ont profité de cette dynamique pour attirer des populations dans des espaces jusque là peu urbanisés, ont souvent oublié de réfléchir à une échelle plus large, dans laquelle il serait question de l'offre des services de proximité et de l'accessibilité aux différents pôles d'emplois.

Il n'y a pas vraiment de vision à l'échelle de l'aire métropolitaine. Il existe certes une autre division administrative appelée *comarca* (invention du parti régionaliste), mais elle ne présente pas non plus une unité assez bien définie territorialement pour une véritable réflexion, car c'est surtout un découpage électoral. Les *comarcas* doivent gérer à la fois les problèmes de tourisme, d'environnement, et de développement durable sans un véritable soutien économique, ni de moyens humains pour le faire. Du coup, les compétences sont transférées aux départements et à la région. Il n'y a donc pas de coordination, on parle d'organisation en *donuts* (beignet vide en son cœur).

On peut prendre en exemple le manque de coordination autour de l'eau que nous buvons à Saragosse qui provient essentiellement de l'Ebre et qui passe d'abord par Logroño, ou encore Pampelune. Elle est acceptable, mais largement améliorable. Il y a donc un projet d'amener de l'eau des Pyrénées qui regrouperait 70 communes pour une gestion plus cohérente. De même pour le domaine de la santé et les services sanitaires (gérés par la région). Pour les transports, il y a encore un problème profond. Des projets sérieux existent pour le transport public dans la ville, mais en ce qui concerne l'organisation des transports à l'extérieur il existe un réseau ferroviaire sous utilisé qui permettrait en l'améliorant de mettre en place des services de transports de proximité efficaces.

Mais pour que tout cela fonctionne, il faudrait remplir d'abord les espaces vides et créer un système polarisé dans l'intention de coller au plus près aux principes du développement durable (d'autant plus que nous parlons d'un espace à dominante désertique).

7. Comment réagissent les citoyens alors?

Certains sont contents de voir leur ville croître sans arrêt. Mais, ne faudrait-il pas avant tout accroître en qualité de vie. Les politiques présentent beaucoup les grands travaux en oubliant souvent de mettre en place d'autres actions moins spectaculaires, mais tout aussi importantes, comme la réhabilitation des quartiers des années 60, qui se retrouvent aujourd'hui au centre de la ville.

8. Au sujet du centre-ville justement, il y a-t-il une amélioration notable du quartier de San Pablo situé juste derrière la place du Pilar?

C'est le seul quartier du centre historique où n'a pas bien fonctionné la réhabilitation, même s'il y a eu une remise en valeur de l'axe principal, la calle Conde de Aranda. D'ailleurs les circuits touristiques évitent de passer en son cœur. Cela ne correspond pas assez à un quartier ancien comme on l'entend d'un point de vue touristique.

9. En quoi le développement global de Saragosse est-il un développement "durable", compatible avec le thème de l'exposition internationale ?

La récupération du fleuve va permettre de renouveler l'ensemble de la ville au niveau des aménagements, de la prise en compte des déchets, de l'amélioration de la qualité de l'eau, et va entraîner par la même une mutation des mentalités citoyennes vis-à-vis de leur rapport à leur environnement.

10. Quelle politique en matière de transport ?

Nous favoriserons les déplacements en transports en commun plutôt que ceux effectués en véhicule particulier. Nous favoriserons aussi les modes de déplacements doux, comme le vélo ou encore la marche à pied.

11. Et les grands projets d'infrastructures et de pôles économiques ? En quoi peuvent-ils s'inscrire dans le "durable" à leur tour ?

Pour ce qui est du chemin de fer, il n'y a pas de problème, par contre il y a en effet une inconnue sur le pôle de recyclage. Tout dépendra de la gestion. De même pour l'espace de loisir de Gran Scala, les nouvelles technologies utilisées ne suffisent pas à faire du développement soutenable, il faut prendre en compte le nombre important de déchets ainsi que l'arrivée massive de touristes.

12. Quels investissements pour la réhabilitation du centre ?

Un peu de tout. La région, la Mairie, et aussi des entreprises privées. Pour la réhabilitation du centre les initiatives privées dominent. Du coup, tout existe au centre, du moyen de gamme au luxe, en sachant que le prix du mètre carré est plus cher qu'à Toulouse. *C'est la folie de l'Espagne!* Les gens s'endettent pour 40-50 ans, même les immigrants achètent...

13. Quelle est aujourd'hui la proportion d'immigrants à Saragosse ?

Autour de 10 à 12% aujourd'hui, alors que ce taux était presque nul avant l'an 2000. Nous avons assisté à l'arrivée de 5000 à 10 000 immigrants en seulement 8 ans. (Roumains et Maghrébins en tête). C'est pour l'instant une chance pour la mixité et l'échange des cultures, mais comme pour l'ensemble des aménagements, nous ne savons pas comment cela se passera si nous entrons dans une période de récession.

Compte-rendu établi par **Brice NAVEREAU**, doctorant en géographie

Bibliographie indicative :

- ATLAS HISTORICO DE LAS CIUDADES ESPANOLAS,(1992), 320p.
- BARINGO D, JAUREGUI J., (2005), *Zaragoza: Ciudad sostenible. Estado de la cuestión*, Prames, 409p.
- BARINGO D, GAVIRIA M., (2004), *Aragon es Zaragoza*, ed.AEDZ, 355p.
- CARILLO M, PALACIOS A y C, LUIS J, PUEYO A., (2006), *Zaragoza*, ed. Lunwerg, 267p.

Quelques sites Internet à visiter :

- www.expozaragoza2008.es : Site officiel de l'exposition
- www.milladigital.es : Site consacré au quartier de l'ancienne gare.
- www.zav2002.com : Site consacré aux travaux liés au réseau de grande vitesse.

Annexe :

QUELQUES INFOS SUR LES EXPOS INTERNATIONALES

http://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_internationale

Les **expositions internationales**, souvent simplement dénommées **Expo**, sont les grandes expositions tenues régulièrement depuis le milieu du XIXe siècle. Depuis sa création en 1928, l'organisme chargé de la régulation de ces expositions, le Bureau international des expositions (BIE), distingue trois types d'expositions internationales : les "expositions internationales reconnues" (catégorisées comme expositions internationales), les "expositions internationales enregistrées" (catégorisées comme **expositions universelles**) et les "expositions spécialisées", centrées autour d'un thème et incluses dans les expositions internationales enregistrées.

Le Bureau international des expositions les définit comme des "lieux uniques de rencontre où l'éducation passe par l'expérimentation, la coopération par la participation et le développement par l'innovation. Elles sont l'expression d'un message d'intérêt universel, une expérience éducative et récréative, des laboratoires d'expérimentation montrant l'extraordinaire et le nouveau".

Les origines

Les expositions universelles ont été créées pour présenter les réalisations industrielles des différentes nations. Elles représentaient la vitrine technologique et industrielle des participants, témoignant du progrès de la révolution industrielle. La 1^o exposition universelle s'est déroulée à Londres en 1851

À l'origine, chaque pays disposait d'un espace réservé dans un pavillon central. À partir de 1867, des pavillons nationaux firent leur apparition. En principe, ils étaient attribués seulement s'il y avait des choses à présenter que le pavillon central ne pouvait accueillir. Ils ne tardèrent pas à se généraliser, les

nations exposantes construisant des pavillons *typiques* de l'architecture de leurs pays. La compétition était omniprésente dans les expositions universelles, et des concours permettaient aux plus méritants d'obtenir des [médailles](#) bénéficiant d'un certain prestige.

De nombreuses réalisations architecturales construites à l'occasion d'expositions universelles sont devenues par la suite des symboles des villes qui les ont abritées : la [tour Eiffel](#) à [Paris](#), l'[Atomium](#) à [Bruxelles](#), le [Space Needle](#) à [Seattle](#), la [Biosphère](#) à [Montréal](#). Enfin, la tenue des expositions universelles a toujours été l'occasion de mettre en place des projets d'urbanisme: Construction du [métro de Paris](#) en 1900 ou celui de Montréal en 1967, extension du [métro de Lisbonne](#) en 1998...